

Scuola-Città Pestalozzi: l'intégration est surtout une inclusion sociale

Après un premier article où nous avons décrit des fonctionnements particuliers de la Scuola-Città Pestalozzi (SCP), une école publique expérimentale à Florence (Italie), nous verrons à présent comment cette école prend en compte les difficultés d'apprentissage et intègre les enfants en situation de handicap.

Diego Zinetti

Les difficultés d'apprentissage

Pour permettre à tous les élèves d'apprendre au mieux, la SCP propose plusieurs modalités de travail. Le fil conducteur est le développement des compétences disciplinaires et transversales. L'équipe pédagogique mène une didactique d'ateliers basée sur la motivation, la curiosité, la participation active et la méthode de la recherche. À la SCP, il existe une forte corrélation entre apprendre et faire. Elle propose des activités basées sur des tâches authentiques (voir encadré), met en place le travail en collaboration, le tutorat entre pairs, la réflexion métacognitive et la différenciation pédagogique. Ces choix pédagogiques sont facilités par la présence fréquente de deux enseignants dans une classe, ce qui permet de mener des activités différenciées de rattrapage ou de renforcement. Cette présence simultanée est souhaitée par des enseignants qui affirment que quand ils sont à deux, ils sont meilleurs.

En Italie, quand un élève a d'importantes difficultés scolaires, les enseignants doivent le signaler aux autorités scolaires et conseillent à la famille de passer des tests pour diagnostiquer d'éventuels troubles. Les tests passés par des spécialistes peuvent certifier que l'enfant en question souffre de troubles d'apprentissages spécifiques (dyslexie, dysorthographe, dysphasie, dyspraxie, TDA/H, dyscalculie), de troubles évolutifs du développement ou que ses difficultés sont liées à sa condition socio-économique et culturelle (élèves immigrés, adoptés, allophones, familles à bas niveau socio-économique). Du moment que l'enfant est reconnu comme un élève à besoins éducatifs particuliers, il bénéficie pour la partie cognitive d'un plan didactique personnalisé, qui peut être de type compensatoire (par exemple, il peut utiliser toujours la calculatrice, avoir à disposition des cartes conceptuelles) ou dispensatoire (par exemple, ne faire que la moitié des exercices). Pour tous les autres aspects (tels que l'autonomie, le respect des règles, la socialisation...), il jouit d'un plan éducatif personnalisé. L'école recourt aussi à des aides externes

Seul le genre masculin est utilisé dans ce texte afin de ne pas l'alourdir. Il désigne de manière égale les personnes des deux sexes.

qui peuvent donner des conseils aux enseignants et aux familles. La mise en œuvre de ces plans incombe aux titulaires. Il n'y a pas d'enseignants chargés du soutien pédagogique pour s'occuper de difficultés d'apprentissage.

À la SCP, les enseignants ne sont pas seuls avec leur classe. Le suivi collégial est très fréquent et aide à gérer les difficultés. Le redoublement est très rare. Pour cela, tous les partenaires doivent donner leur accord (famille, thérapeutes, école).

L'intégration d'élèves en situation de handicap

En Italie, les enseignants qui ont l'appellation «soutien pédagogique» sont au bénéfice des élèves «certifiés», c'est-à-dire des élèves en situation de handicap, reconnus par l'institution, mais aussi de la classe. Ces élèves sont légalement intégrés dans les classes ordinaires depuis 1974. L'enseignant de soutien a une formation universitaire de cinq ans, comme les autres enseignants, et une spécialisation universitaire de deux ans. Quand le handicap est sévère, l'enseignant de soutien ne s'occupe que de l'enfant en question et ne peut pas jouer son rôle de ressource supplémentaire pour la classe. Souvent, enfant et enseignant sortent de la classe parce qu'il est impossible à l'élève de suivre (ou parce qu'il dérange). À la SCP, les enseignants de soutien ont aussi des fonctions d'enseignant titulaire en animant un atelier décloisonné, par exemple (pendant que quelqu'un d'autre s'occupe de son élève).

L'exemple d'Emanuele

Emanuele, élève de 8 ans, est atteint de cérébropathie. Il a un très grand retard cognitif et moteur et souffre de troubles du spectre autistique. Un adulte doit être en permanence avec lui pour qu'il puisse effectuer tous les gestes de la vie quotidienne. Il a beaucoup de



difficultés à se faire comprendre par le langage. Il apprend beaucoup par le toucher. Il est pris en charge par deux enseignants de soutien en alternance à raison de vingt-deux heures par semaine au total. Une éducatrice spécialisée (membre d'une coopérative sociale privée subventionnée par la commune) travaille avec lui dans l'école dix heures par semaine. Le reste du temps (huit heures par semaine), il suit des thérapies en dehors de l'école ou la famille le garde à la maison, faute de moyens suffisants pour la prise en charge à l'école.

Notoris encore que la municipalité de Florence est un partenaire très important dans la prise en charge des situations de handicap, en proposant un catalogue impressionnant d'activités pour les classes qui intègrent ces élèves. Parmi ces offres, le programme «Tous ensemble» propose des projets conçus à partir des besoins des élèves intégrés. Par exemple, la classe d'Emanuele a bénéficié d'une animatrice qui a proposé la fabrication de livres tactiles pour que cet élève puisse mieux comprendre les différents espaces scolaires.

Ce qui est particulier à la SCP, c'est la densité (en termes de temps et de qualité) des échanges. Les nombreux dispositifs font en sorte que ces enfants soient intégrés au mieux dans la vie (surtout sociale) de l'école. J'ai assisté à de multiples réunions de programmation du premier biennio (3P-4P). Il a beaucoup été question des élèves à besoins spécifiques et des élèves en situations de handicap. Les enseignants de soutien pédagogique étant toujours présents, ils ont pu expliquer les points forts et les limites de ces élèves en donnant des conseils opérationnels aux titulaires. Et puis les élèves intégrés bénéficient de plus d'heures de soutien que dans d'autres écoles grâce au surplus d'enseignants qu'amène l'expérimentation.

Quelques voix dissonantes

Le contexte italien est donc très inclusif (par la loi, tout enfant en situation de handicap est intégré dans une classe ordinaire et a droit à de l'aide) et la commune de Florence prend très au sérieux l'intégration des élèves en situation de handicap. Des voix dissonantes se font cependant entendre. Pour ses apprentissages

cognitifs, l'élève en situation de handicap n'a-t-il pas besoin d'une prise en charge plus spécifique? Intégré dans l'école ordinaire, il est possible qu'il ne puisse pas apprendre les mêmes notions que ses camarades de classe. Cognitivement, c'est hors de sa portée. Probablement qu'une prise en charge plus spécialisée lui serait plus bénéfique, pensent certains. L'intégration est donc surtout une inclusion sociale. Et encore. Pour certains enfants, l'intégration peut être douloureuse (quand l'enfant se rend compte du fossé qui le sépare des autres). La présence du handicap à l'école ne se fait-elle pas d'abord au bénéfice des enfants dits «ordinaires»? Même dans ce contexte hyper-favorable à l'intégration, le débat n'est pas clos.

Dans le prochain article, nous verrons comment l'école aide les enfants à grandir.

Les tâches authentiques

Ce sont toutes les tâches qui ont un lien direct avec la réalité sociale. Par exemple, j'ai assisté à une visite d'une délégation de quatorze représentants adultes de l'Union européenne (invités par le Ministère des affaires étrangères italien).

Les élèves de la dernière année ont préparé une présentation et ont joué les guides. Ils étaient par deux dans chaque espace éducatif et ont expliqué oralement, en s'aidant de textes qu'ils avaient écrits, en anglais et en français (les deux langues étrangères qu'ils étudient), la fonction des lieux d'apprentissage. Ils ont impressionné les visiteurs ainsi que votre serviteur.

Lors d'une autre occasion, alors que deux classes de Pékin visitaient l'école, des élèves ont montré l'établissement pendant que d'autres préparaient un article pour le blog de l'école.